

Ils plantent des fleurs pour dépolluer les sols

Saint-Jacques-de-la-Lande — Dans les anciennes cartoucheries de la Courrouze, des étudiants créent un jardin de dépollution dans une alvéole de stockage des munitions. Un projet novateur.



Rose, Tanguy, Benjamin, Alexis et Maëlle vérifient le gabion de l'alvéole « Le mouvement des fleurs », un jardin de dépollution par les plantes elles-mêmes.

Le projet

Vendredi après midi, Rose Ricaud, Maëlle Delassus, Benjamin Hugon, Tanguy Faisant et Alexis Rabaud, du BTS Aménagement Paysager du groupe Antoine-de-Saint-Exupéry, sont venus sur le chantier des cartoucheries pour suivre la construction des gabions, grillages métalliques entourant des pierres et formant un muret. Une des alvéoles des cartoucheries est en cours de réhabilitation.

Elle a été rebaptisée « **le mouvement des fleurs** ».

Un cycle de dix ans pour dépolluer les sols

« Les élèves de Bac Pro ont nettoyé les lieux avant de construire ces gabions. L'objectif est de créer un jardin, composés de plantes sélectionnées pour leurs propriétés de captation des métaux lourds, plomb, zinc ou autre mercure. »

La société Territoire, partenaire de

l'opération a apporté des matériaux pour la construction.

La phase suivante sera les plantations au printemps prochain. « **Après la pousse des plantes et des fleurs, les parties végétatives seront fauchées, puis traitées en dépollution. Le cycle reprendra chaque année pendant environ dix ans pour nettoyer complètement les sols. Nous passerons le relais à nos successeurs en BTS, à la prochaine rentrée** », explique Alexis.

Les étudiants ont aussi imprimé des panneaux pour informer les visiteurs et alimentent les publications sur le profil Facebook de l'association des Cartoucheries concernant le projet. Tous ces travaux sont coordonnés par une paysagiste de l'entreprise. « **Une fête aura lieu au printemps pour saluer les premières plantations.** »

« Une façon écologique de nettoyer des sites industriels »

Les anciennes cartoucheries de la Courrouze sont un ancien site militaire dédié à la fabrication de munitions. Dans les casemates, on chargeait les obus en poudre noire.

Cette industrie a fortement pollué les sols de la Courrouze avec de nombreux métaux (plomb, mercure, zinc etc.), ce qui aujourd'hui est devenu une préoccupation pour les différents projets sur le site.

Dans un premier temps, les habitants ont voulu créer un jardin partagé. Les sols étant pollués, l'association des cartoucheries a lancé un projet de dépollution.

Adélaïde Fiche, paysagiste et in-

l'idée de la phytoextraction par des plantes. Les élèves et étudiants du groupe Antoine-de-Saint-Exupéry de Rennes ont donc décidé de prendre le relais des habitants pour cette réhabilitation innovante. Avec eux, l'association des Cartoucheries, la société Territoires et l'entreprise Folk paysage sont partenaires du projet.

« **Cette façon écologique et naturelle de nettoyer des sites industriels peut être utilisée pour beaucoup d'autres endroits. Par exemple, dans des anciennes zones de guerre ou des friches industrielles** », soulignent les étudiants.



Les plantations dans la cartoucherie serviront à dépolluer le sol, par le végétal. Les étudiants de Saint-Exupéry ont lancé ce projet.